

Par Catherine Baty



## Dans le Vihierois : intergénération aux Cafés de la gare

**Un groupe de bénévoles du centre social intercommunal**  
du Vihierois a provoqué des rencontres intergénérationnelles  
sur le thème des transports d'hier à aujourd'hui.  
Des "Cafés de la gare" pas comme les autres.

Il était une fois le Petit-Anjou, un tortillard qui musardait dans la campagne angevine jusqu'en 1948. Un train à vapeur qui appartient aux souvenirs nostalgiques des plus anciens. "Il fallait quatre heures à la locomotive pour rallier Cholet à Saumur", précise Évelyne Carpentier, présidente du centre social intercommunal du Vihierois. Évelyne n'a pas connu le tortillard, mais le hasard a fait qu'elle habite rue du Petit-Anjou. "Venant d'ailleurs, forcément, cela m'a intriguée, poursuit la retraitée. Et les gens d'ici m'ont raconté...".

En ce début d'année, le Petit-Anjou est même redevenu l'objet des conversations. "Nous avons choisi le thème de la mobilité (intitulé "Ça me transporte !") comme un des axes du contrat de projet du Centre social, explique

David Fournier, animateur jeunesse. Le groupe de travail concerné (six bénévoles) a proposé de mettre en place une action sur "les transports d'hier à aujourd'hui". Voilà comment est venue, entre autres, l'idée de remémorer l'histoire du Petit-Anjou".

Sur le secteur rural de Vihiers (douze communes, 4 200 habitants dans le chef-lieu), la mobilité est une vraie préoccupation. "Les personnes âgées qui n'ont pas de permis de conduire, comme les jeunes, sont les premiers concernés", justifie Évelyne Carpentier. Un transport solidaire a d'ailleurs été mis en place par le centre social en 2009. Le principe : 34 chauffeurs bénévoles, la plupart de jeunes retraités, répartis sur les communes du secteur se rendent disponibles pour véhiculer des personnes qui

en ont besoin : sans permis, demandeurs d'emploi, aînés. 113 habitants ont bénéficié de ce système solidaire en 2010, soit 21 784 km parcourus.

Pour provoquer de nouveaux échanges, trois rendez-vous, baptisés "Café de la gare", ont été programmés cette année de février à mars, en prenant le prétexte de la mémoire du Petit-Anjou. "Nous avons collecté plusieurs témoignages d'habitants, rencontré l'association départementale du Petit-Anjou, et invité la population à confier ses souvenirs : un agriculteur qui voyait le train passer quotidiennement sur ses terres, le grand-père chef de gare...", explique David Fournier. Une matière vivante pour susciter les discussions des Cafés de la gare. Deux rendez-vous se sont tenus en après-midi et ont réuni ceux, pour qui sortir

en fin de journée, est un souci. L'un d'eux s'est déroulé à la maison de retraite de Nueil-sur-Layon, avec une centaine de personnes : des résidents (certains venus d'autres établissements), avec leurs enfants et leurs petits-enfants.

Un troisième Café, un soir en fin de semaine, a permis aux familles d'être impliquées. Des jeunes du centre ont joué les garçons de café. Au total, plus de 200 personnes ont ainsi partagé leurs histoires, les images d'autrefois ou reçu ces souvenirs en héritage.

L'ambiance était propice : décoration et musique d'époque. *"Les enfants étaient très étonnés de découvrir qu'il y a 50 ans, à leur âge, on faisait 8 km à pied ou plus pour aller à l'école tous les jours. Et que, quand la nuit tombait, on chantait pour se rassurer sur le chemin !"*, raconte une bénévole. *"Eh ! oui aujourd'hui, on conduit les enfants en voiture pour faire 500 m !"*, ajoute David Fournier. *"On oublie souvent que transmettre ce n'est pas seulement donner, c'est aussi réinterroger"*, insiste l'animateur. Un exercice qui devait rappeler aux petits et grands la richesse de se redécouvrir entre générations au vécu si différent.

L'initiative des Cafés de la gare pourrait être reconduite à l'occasion de la Translayon (du 2 au 12 juin). En projet également une intervention en milieu scolaire.

**Contact :** Centre d'action sociale intercommunal du Vihierois, 2 rue du Comte de Champagny à Vihiers. Tél. 02 41 75 42 70.

### Et aussi...

Quelques autres actions intergénérationnelles sur le canton :

- **L'association Initiatives emplois** a mis en place une initiation à la taille de la vigne sur les cantons de Vihiers, Thouarcé, Chalonnes-sur-Loire, Doué-la-Fontaine-Gennes. Les personnes en recherche d'emploi participant sont formées par des retraités bénévoles pendant 15 jours. Renseignements (canton de Vihiers) : Frédérique Savarieau au 02 41 56 11 13.

- **"Les relations parents/grands-parents au sujet de l'éducation des enfants"**, sera le thème de la soirée annuelle organisée par la Halte-garderie, les Assistantes maternelles et le centre social. Date non définie. Renseignements : 02 41 75 42 70.

## O n tricote et pas seulement !

**Aiguilles en mains,** ouvrages achevés ou en cours, cet après-midi, elles sont quatre à participer à l'échange tricot du centre social intercommunal. Estelle est la plus jeune. En congé parental, elle vient trouver ici chaque semaine une ambiance gaie et le plaisir d'apprendre de nouvelles techniques. C'est souvent Anne-Marie, la doyenne de l'équipe, qui initie au crochet. Pour Marinette, revenue vivre à Vihiers après un début de retraite difficile, *"il fallait que je sorte de chez moi, que je rencontre du monde"*. Françoise a dû faire face à une séparation, le tricot *"ce fut d'abord une façon de renouer des liens, de retrouver certaines réalités"*. Toutes se réjouissent de cette intergénération presque de hasard. *"Jamais nous ne nous serions connues sans cela"*, avouent-elles. *"C'est même mieux qu'avec des gens de notre âge"*, lâchent d'une même voix Estelle et Anne-Marie. *"Cette diversité c'est une vraie ouverture d'esprit."*



Tous les mardis, échange-tricot au centre social.

## Du lycée à la maison de retraite

**Parler d'économie et d'évolution sociale en maison de retraite,** l'expérience est peu commune. Et quand elle est portée par des lycéens, cela devient une exception. Sur deux ou trois années, des élèves de première en filière Économique et sociale du lycée Notre-Dame à La Salle-de-Vihiers, ont provoqué des temps d'échanges avec les résidents de l'Ehpad. *"Les élèves devaient questionner les personnes âgées sur l'évolution économique et sociale de notre société en recueillant leurs expériences de vie"*, explique Séverine Laurent, professeur d'économie et initiatrice de cette action.

*"J'avais lu une information sur la Semaine bleue, j'avais été interpellée par l'idée d'intergénération dont il était question mais aussi par le constat d'un fort isolement des personnes âgées"*, poursuit l'enseignante. *"Quand j'ai annoncé ça aux élèves... ils n'ont pas vraiment sauté de joie ! avoue Séverine Laurent. Je percevais une certaine anxiété, un malaise de leur part. Aucun n'avait de grands-parents aussi âgés que ceux que nous allions rencontrer. Ils ne connaissaient probablement pas l'univers de la maison de retraite. J'ai donc finalement proposé que les échanges ne soient pas individuels mais par petits groupes de deux ou trois."* Au final, l'expérience est plutôt bien vécue, agréable. Les adolescents sont même surpris par certains témoignages et le sens de l'humour des personnes âgées. Une autre rencontre a eu lieu à la demande des résidents, cette fois-ci, curieux d'interroger les lycéens sur leur vie d'ado des années 2010. Les échanges ont été moins probants. *"Les résidents n'avaient pas tous bien compris l'idée... Mais cela s'est poursuivi par un temps ludique convivial. Finalement l'intérêt de ces échanges a été davantage de provoquer l'intergénération plus que des résultats à l'enquête"*, concède Séverine Laurent, prête à relancer des opportunités.